

Turquie : Erdogan fait chanter l'Europe, mais c'est Poutine qui a les cartes



La situation se complique à la frontière turco-syrienne, avec le retrait confirmé des soldats américains, retrait considéré par Erdogan comme un véritable feu vert de Trump pour accentuer l'offensive turque contre les Kurdes de Syrie.

800 prisonniers, jihadistes et leurs familles, ont pu s'évader d'un camp tenu par les Kurdes, en profitant du chaos. Combien de Français parmi eux ? Mystère.



Des terroristes potentiels qui ne manqueront pas de venir ensanglanter encore l'Europe. Les Kurdes détiennent des milliers de jihadistes dans les camps.



Le départ des Américains fait les affaires de Poutine, qui se retrouve une nouvelle fois le maître du jeu en Syrie.

Paris et Berlin ont beau protester et suspendre leurs livraisons d'armes à Ankara, cette décision reste symbolique.

La Turquie n'est que le 30^e client de la France.

.
Les Kurdes de Syrie, considérés par Damas comme des séparatistes, demandent donc le soutien d'Assad pour stopper l'agression turque.

.
Un soutien de l'armée syrienne qui aura bien entendu un prix pour les Kurdes : abandon de leur autonomie et des armes livrées par les Américains.

.
C'est donc Poutine qui a les cartes en mains.

.
Soit il laisse Erdogan établir son corridor sur 30 km de profondeur le long de la frontière, afin d'empêcher toute jonction entre les Kurdes de Syrie et ceux de Turquie, soit il opte pour un soutien de Damas aux forces kurdes afin de stopper Erdogan.

.
Ce que réclament les Kurdes, abandonnés par les Occidentaux, c'est une zone d'exclusion aérienne contrôlée par les Russes, afin de stopper les bombardements de l'aviation turque, qui font de nombreuses victimes civiles.

.
Ce nouvel épisode du conflit syrien montre combien la Turquie est un allié peu fiable au sein de l'Otan.

.
Alliée de l'Iran et de la Russie dans cette guerre qui dure depuis 9 ans, la Turquie mène en fait depuis le début sa petite stratégie personnelle pour étouffer dans l'œuf toute tentative de créer un État kurde entre le PKK turc et l'YPG syrien.

.
Pour les Européens, le risque est double.

.
Si Erdogan a les mains libres, le chaos régional va entraîner l'évasion de bon nombre de prisonniers détenus dans les camps kurdes, aggravant ainsi la menace terroriste.

.
Mais si Poutine et Assad décident de le stopper et lui interdisent de créer sa zone de sécurité, Erdogan peut très bien lâcher sur l'Europe les 3,5 millions de réfugiés syriens

actuellement stationnés en Turquie.

.
On imagine le chaos d'un tel tsunami sur l'UE !!

.
La question est donc : que va faire Poutine ?

.
Jacques Guillemain